NEAR
Network for Empowered Aid Response

NEAR Politique de localisation

Fournir des soins médicaux essentiels aux Syriens déplacés **@HIHFAD**

Contenu

Contexte : pourquoi cette notice stratégique ? 3

Comment NEAR définit-il la localisation ? 3

- Coordination et réponse au niveau local 4
- Vers des systèmes de réponse plus efficaces 4
- Les communautés doivent être au cœur des systèmes de réponse 5
- Quel est le rôle des acteurs internationaux ? 6

Le changement que nous voulons voir : changement transformationnel, culturel et progressif 7

- Changement transformationnel 7
- Changement culturel 9
- Le changement incrémental : des étapes vers le changement transformationnel 10

Comment mesurer les progrès et assurer la reddition de comptes ? 15

Contexte : pourquoi cette notice stratégique ?

Cette notice stratégique présente la position de NEAR sur la localisation. La localisation est une question centrale pour nous car elle est essentielle à notre vision et à notre mission. Nous considérons la localisation comme une solution aux défis actuels auxquels est confronté le système humanitaire lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins des personnes affectées par les crises. Dans cette notice stratégique, nous présentons la conception de la localisation selon NEAR ainsi que le changement que nous estimons nécessaire pour mieux répondre aux besoins des personnes en situation de crise.

NEAR est l'acronyme de Network for Empowered Aid Response. Nous sommes un mouvement d'organisations non gouvernementales (ONG) locales et nationales du Sud global, enracinées dans nos communautés, qui partagent l'objectif commun d'un système d'aide juste, équitable et digne. Nous voulons contribuer au mouvement des acteurs de la société civile et aider les aspirations de la société civile. En tant que mouvement d'ONG du Sud Global, nous travaillons à l'amélioration de la vie quotidienne de nos communautés par le biais de la réponse humanitaire, de la consolidation de la paix et du développement. Notre mission est de réinventer l'aide par le biais d'idées novatrices, du partage des connaissances et de l'influence. Nous représentons un sous-ensemble d'ONG du Sud Global et ne prétendons pas parler au nom de toutes les ONG, acteurs ou communautés locales du Sud Global.

Une action remarquable auprès des communautés colombiennes isolées, accessibles uniquement par bateau. **@SAHED Foundation**

La vision de NEAR

Un monde où les communautés locales disposent des ressources et des moyens nécessaires pour relever les défis qui les concernent.

Cette notice stratégique a deux objectifs. Premièrement, elle informe le travail collectif de NEAR, en fournissant une définition claire de la localisation ainsi qu'une orientation stratégique claire pour les membres actuels et futurs de NEAR sur le changement que préconise le réseau. Nous reconnaissons également qu'en tant que réseau composé de membres et de partenaires divers, des définitions spécifiques au contexte de la localisation sont nécessaires et utiles. Les membres sauront mieux quand utiliser cette notice stratégique et quand l'adapter à leurs propres contextes et réalités.

Deuxièmement, la notice stratégique décrit les changements que NEAR estime nécessaires pour créer un système global efficace de solidarité et de soutien ancré au cœur des communautés locales, qui soit juste, équitable et digne. A l'heure où de nombreux donateurs et organisations du Nord définissent leurs propres politiques en matière de localisation, nous espérons que cette notice stratégique servira de boussole pour conduire les changements dans la bonne direction.

Comment NEAR définit-il la localisation ?

NEAR définit la localisation comme un processus visant à modifier la manière dont le soutien et la solidarité sont activés, conçus, financés et fournis. NEAR considère la localisation comme une solution pour garantir que les communautés locales et les systèmes de réponse locaux qui les soutiennent disposent des ressources et des moyens nécessaires pour relever les défis qui les affectent.

Coordination et réponse au niveau local

L'objectif de la localisation est de s'assurer que l'aide est efficace, durable et qu'elle répond aux besoins des communautés affectées. Pour que les systèmes de réponse locaux soient efficaces, les communautés doivent disposer des moyens et des ressources nécessaires pour prévenir, se préparer et répondre aux défis auxquels elles sont confrontées. Les acteurs locaux et nationaux, qu'il s'agisse d'ONG, d'OSC, d'autorités nationales ou d'acteurs du secteur privé, sont des éléments essentiels des systèmes d'intervention locaux. La localisation consiste à garantir que ces systèmes de réponse locaux soient résilients et prêts à agir pour soutenir durablement les communautés dans la gestion des défis auxquels elles sont confrontées. Ces systèmes de réponse locaux devraient alors définir si, comment et quand le système de réponse international peut soutenir la réponse à une crise.

L'objectif ultime de la localisation est de s'assurer que les besoins des communautés locales soient pris en compte avec un meilleur service grâce à une aide plus efficace. Pour que l'aide soit efficace, il faut placer les communautés locales, les acteurs locaux et nationaux, au centre de la direction de la réponse et de la prise de décision, et donc investir dans des systèmes de coordination et de réponse locaux afin de les renforcer. L'élément central de la localisation est la remise en question du pouvoir au sein du système d'aide existant, ainsi que le rééquilibrage du système d'aide descendant vers des systèmes de réponse de proximité qui sont dirigés et pris en charge localement.

Qu'est-ce que la localisation ?

NEAR définit la **localisation** comme un processus visant à modifier la manière dont l'aide aux communautés est conçue, financée et fournie, lorsque les systèmes de réponse locaux disposent de la structure et des ressources nécessaires pour soutenir les communautés avant, pendant et après les crises. La localisation vise à rendre l'aide plus efficace, plus durable et plus apte à répondre aux besoins des personnes touchées par les crises. La localisation est également un processus de remise en cause du pouvoir au sein du système d'aide existant, l'objectif étant de placer les systèmes d'intervention locaux au cœur du soutien aux communautés. La localisation est une solution aux défis sectoriels actuels, fondée sur la conviction que le transfert du pouvoir aux acteurs locaux et le rééquilibrage des rôles en faveur des systèmes de réponse locaux permettront d'apporter un meilleur soutien aux communautés

Vers des systèmes de réponse plus efficaces

Nous constatons que la localisation conduit à des systèmes de soutien et de solidarité plus efficaces et plus efficients. Les débats sur la décolonisation de l'aide et la pandémie de Covid-19 dans les années 2020 ont illustré les inégalités, les contradictions et les problèmes structurels qui caractérisent depuis longtemps l'action humanitaire internationale et le système d'aide.

La localisation vise à corriger ces inégalités, contradictions et problèmes structurels. Pour ce faire, elle veille à ce que les parties prenantes les plus importantes, à savoir les communautés locales et les acteurs locaux qui les assistent, ne soient plus exclues. Au contraire, ils détiennent les ressources, le pouvoir de décision et les capacités nécessaires pour répondre aux crises. En tant que telle, la localisation contribue aux appels plus larges à la décolonisation de l'aide et à la lutte contre le racisme dans le secteur, tout en étant un processus de changement différent axé sur les communautés, ce qui rééquilibre le rôle des acteurs locaux et nationaux.

En remédiant à ces inégalités, contradictions et problèmes structurels, la localisation crée l'environnement favorable nécessaire pour permettre aux communautés et aux acteurs locaux et nationaux de remplir pleinement leurs rôles et responsabilités. La localisation peut renforcer l'action citoyenne et le contrat social entre les communautés et les ONG. Enfin, la localisation peut également renforcer le contrat social entre les citoyens et les gouvernements responsables en soutenant des communautés plus fortes et des ONG mieux à même de demander des comptes aux gouvernements nationaux - ainsi qu'aux organismes intergouvernementaux régionaux et internationaux.

NEAR estime que le renforcement des relations entre les communautés, les ONG et les gouvernements est essentiel à une époque où l'espace de la société civile se rétrécit.

“La localisation est la reconquête par les ONG du Sud Global de l'espace humanitaire et de développement afin de garantir des actions efficaces sur le terrain. Le moment est venu pour les ONGL d'être à l'avant-garde du changement de l'ensemble de l'architecture de l'aide et de l'humanitaire.”

Loreine Dela Cruz, *CDP, Philippines*

Les communautés doivent être au cœur des systèmes de réponse

La localisation est un processus de changement nécessaire face aux besoins croissants des personnes dans des situations de crise complexes et prolongées. Le système d'aide n'est plus adapté et ne parvient pas à fournir des réponses efficaces et durables qui permettent de manière adéquate de faire face aux besoins à court terme et aux défis structurels à l'origine des crises. Le système d'aide peine à s'articuler avec les politiques structurelles à plus long terme, les défis chroniques de la gouvernance, du développement économique, du changement climatique et de l'exclusion sociale. Pour fournir aux communautés une aide plus adaptée, il faut en fin de compte des systèmes de réponse qui ne soient pas uniquement de nature humanitaire, mais des mécanismes qui tiennent compte de la multiplicité des chocs et des facteurs complexes des besoins. Le système international s'est efforcé d'éliminer ses propres cloisonnements entre les secteurs du développement, de l'aide humanitaire et de la paix. Les acteurs locaux et nationaux, de par leur nature, ne peuvent pas entrer dans ces catégories sans perdre leur légitimité et saper les contrats sociaux existant vis-à-vis des communautés avec lesquelles ils travaillent. Nous pensons que la localisation est également une solution à ces cloisonnements et qu'elle contribuera au triple lien entre les défis humanitaires, de paix et de développement, ainsi qu'au changement climatique.

Que sont les organisations locales et nationales de la société civile ?

Notre interprétation de la localisation repose sur une définition distincte des **organisations locales et nationales de la société civile.**

NEAR les définit comme des organisations qui sont

- Présentes sur les lieux avant, pendant et après une crise
- Respectent les lois locales
- Responsables vis-à-vis des communautés où elles sont implantées
- Dirigée par des ressortissants locaux et non affiliée à une organisation internationale en termes de marque, de gouvernance ou de financement (qui résulte de cette affiliation).

Les ONG nationales opèrent dans le pays où elles ont leur siège, travaillent dans plusieurs régions infranationales et ne sont pas affiliées à une ONG internationale. Cette catégorie peut également inclure les organisations confessionnelles nationales.

Les ONG locales opèrent dans une zone infranationale spécifique, géographiquement définie, d'un pays bénéficiaire de l'aide, sans être affiliées à une organisation internationale.

Source : Document de définition NEAR

Fournir une aide d'urgence et essentielle après les tremblements de terre en Turquie et en Syrie @**ELAF**

Quel est le rôle des acteurs internationaux ?

Nous pensons que de meilleures réponses à des besoins croissants et de plus en plus complexes, nécessitent d'exploiter et d'utiliser les connaissances et l'expérience locales sous-utilisées. Nous reconnaissons que les acteurs, les organisations et les systèmes internationaux détiennent également une grande quantité de connaissances et d'expériences. Ces connaissances et expériences globales sont mieux utilisées lorsque les acteurs locaux et nationaux sont en mesure de les adapter à leur contexte. Par contre, c'est lorsqu'elles sont imposées, et ne prennent pas compte les spécificités contextuelles qu'elles sont le moins utiles et qu'elles ne permettent pas d'offrir un meilleur service aux communautés.

La localisation ne signifie pas que les acteurs internationaux n'ont aucun rôle à jouer dans la prévention, la préparation et la réponse aux crises. L'augmentation des besoins et la complexification des crises exigent que tous les acteurs travaillent mieux ensemble. Nous pensons que les acteurs internationaux ont un rôle à jouer dans le soutien aux communautés et aux acteurs locaux. Toutefois, ce rôle doit s'inscrire dans un esprit de confiance, d'équité, de solidarité et de complémentarité - en complétant et en soutenant les communautés et les acteurs locaux dans les activités qu'ils mènent eux-mêmes.

Tout en se félicitant de la solidarité internationale, NEAR est en même temps préoccupé par l'instrumentalisation de la localisation par certains acteurs internationaux. Certains acteurs internationaux utilisent le terme de localisation pour se référer à la nationalisation de leurs bureaux dans les pays ou à la décentralisation du pouvoir de leur siège vers leurs bureaux locaux. Dans certaines circonstances, nous pensons que de telles actions pourraient compromettre les objectifs de la localisation et avoir un impact négatif sur l'action des communautés et le rôle des acteurs locaux et nationaux.

Enfin, NEAR reconnaît que le terme de localisation est controversé parmi les ONG du Sud Global. Ce terme peut être considéré comme un terme créé par les acteurs internationaux pour donner un sens aux demandes des ONG du Sud Global de déplacer le pouvoir dans le système. Pour de nombreuses ONG du Sud Global, la localisation continue d'opposer les acteurs locaux et internationaux d'une manière qui n'est pas constructive. Nous reconnaissons que, même s'il n'est pas idéal, le terme de localisation reste utile pour désigner le processus de changement nécessaire pour concrétiser notre vision.

Le changement que nous voulons voir : changement transformationnel, culturel et incrémental

NEAR reconnaît l'investissement réalisé par le système humanitaire dans le cadre du Grand Bargain et du Comité permanent inter-agences (IASC) pour réformer le système. Il reconnaît que de nombreuses personnes et organisations ont contribué à ce changement. Cependant, les progrès vers la localisation ont été lents. Les efforts passés et présents dans le cadre du Grand Bargain et de l'IASC ont contribué à certains changements, mais des changements qui, selon nous, ne vont pas assez loin. Le changement a également été irrégulier dans les régions et les pays, restant trop souvent au niveau politique et global avec peu de changement observable localement lors des crises. En tant que NEAR, nous ne sommes pas satisfaits des efforts actuels en matière de localisation et nous sommes préoccupés par la direction prise par les acteurs internationaux.

NEAR estime que notre vision nécessite une transformation fondamentale de la manière dont les réponses actuelles aux crises sont conçues, financées et mises en œuvre. Cette transformation prendra du temps et nécessitera un changement culturel, un changement incrémental ainsi qu'un changement transformationnel à plus long terme.

La jeunesse syrienne en action, fer de lance des efforts de nettoyage après le tremblement de terre et ouvrant la voie à la reconstruction.
@VIOLET

Changement transformationnel

Un nouveau système de solidarité internationale devrait être conçu sur la base du principe de complémentarité et fonctionner à la demande des acteurs locaux et nationaux pour financer, apporter des ressources et compléter les systèmes, les structures et les capacités existantes. La localisation exige un changement radical du rôle des acteurs internationaux et de leurs systèmes. La solidarité internationale doit suivre le principe de complémentarité qui exige des acteurs internationaux qu'ils travaillent avec les systèmes, les structures et les capacités existantes tout en les complétant.

Dans le cadre du nouveau système de solidarité internationale, les ressources locales, nationales et internationales devraient être investies dans le soutien, le maintien, le renforcement et la création de systèmes de réponse locaux et nationaux, ainsi que des structures de coordination et des modes de collaboration locaux et nationaux. Ceux-ci doivent être conçus et dirigés par les communautés, les acteurs locaux et nationaux, y compris les autorités locales et nationales qui sont en fin de compte responsables de la mise en œuvre, de l'assistance et de la protection de leurs citoyens.

Pour que ces systèmes de réponse locaux soient durables, nous voulons soutenir des solutions qui augmentent la mobilisation des ressources domestiques et réduisent la dépendance à l'égard du financement international. Nous pensons qu'il faut trouver un financement innovant de l'aide et fournir de nouvelles solutions de financement qui modifient qui contrôle le financement, qui le reçoit et comment il est utilisé. Nous pensons également que le renforcement des mécanismes de financement Sud-Sud contribuera à modifier certaines des dynamiques de pouvoir qui existent autour du financement.

Enfin, les systèmes de réponse locaux doivent être renforcés et soutenus en permettant le partage et l'amélioration des capacités entre les ONG locales et nationales aux niveaux national, régional et global. Il faut pour cela créer des systèmes de partage de connaissances fondés sur l'expérience et la connaissance acquises au niveau local.

Nous reconnaissons que le changement transformationnel que nous voulons voir se produire prendra du temps. Cependant, ce changement peut commencer dès maintenant. Nous pensons qu'il est important de définir une vision claire de la manière dont le système d'aide doit évoluer, afin de déterminer la direction à suivre pour les changements culturels et graduels décrits ci-dessous.

Nous pensons également que lorsqu'il s'agit de changement transformationnel, le changement ne concerne pas seulement les secteurs de l'humanitaire, du développement ou de la paix, mais qu'il s'agit de réimaginer entièrement le système d'aide actuel. Nous pensons que tous les acteurs du Nord global et du Sud global ont des responsabilités dans la réalisation de ce changement transformationnel. NEAR s'engage à travailler en partenariat avec d'autres acteurs qui contribuent également à ce changement.

Distribution d'aide critique en action : Le personnel de PACIDA distribue des céréales vitales aux personnes âgées dans le cadre de la crise alimentaire qui sévit au Kenya. **@PACIDA**

Changement culturel

Un changement culturel est nécessaire pour modifier les attitudes et les comportements des acteurs et des organisations travaillant dans le système humanitaire international, mais également pour les ONG locales et nationales, les autorités locales et nationales ainsi que les organisations régionales.

En tant que NEAR, nous demandons à ces acteurs d'opérer un changement culturel. Ce changement culturel doit être fondé sur la conviction que les personnes situées là où les crises se produisent sont les mieux placées pour diriger et répondre à ces mêmes crises. La solidarité nationale, régionale et internationale n'est efficace que lorsqu'elle accepte, reconnaît et respecte ce rôle de leadership.

Une femme somalienne rayonnante, mettant en valeur le travail de Save Somali Women and Children dans le cadre de son programme de transferts d'argent rapides et sûrs. **@SSWC**

Un changement culturel n'est pas possible si les acteurs internationaux ne reconnaissent pas l'exclusion systématique des communautés et des acteurs locaux lors des prises de décision. Cette exclusion crée des systèmes de réponses d'aide inefficaces non durables et sans impact. Les acteurs internationaux doivent reconnaître les acteurs locaux et nationaux comme des contributeurs de même rang dans l'action humanitaire. Les entités internationales doivent également respecter le droit des communautés à participer pleinement aux décisions qui ont un impact sur leur vie. Les acteurs internationaux doivent prendre en compte et atténuer leur rôle dans le maintien des inégalités dans les systèmes de réponse ainsi que dans les obstacles à l'accès au financement. En ce sens, les intervenants internationaux devraient accepter l'étendue de leur pouvoir tout en réfléchissant à la manière dont ils peuvent l'utiliser pour permettre une distribution plus efficace de l'aide par le biais de systèmes locaux de réponse aux besoins avec une plus grande responsabilité à l'égard des communautés..

Nous appelons les acteurs internationaux et les gouvernements nationaux à soutenir ce changement culturel par le biais de politiques, de principes et de stratégies clairement définis en matière de localisation. Ceux-ci doivent énoncer clairement leur approche et leur interprétation de la localisation,

ainsi que leur contribution à l'amélioration des systèmes de distribution d'aide en fonction des besoins et du leadership des communautés et des acteurs locaux. Ce faisant, les donateurs doivent s'engager à demander des comptes aux organisations qu'ils financent et à leurs partenaires. Ils peuvent utiliser leur autorité pour s'assurer que les intermédiaires modifient effectivement leur rôle en faveur du soutien, de la facilitation et de la complémentarité, tout en mettant l'accent sur la qualité de ce changement.

Sans évolution culturelle, les changements incrémentaux et transformationnels n'aboutiront pas à la vision que NEAR a de l'avenir de l'aide. Ce changement peut se produire à court terme et ne nécessite qu'un leadership politique, ainsi qu'une volonté de la part des personnes et des organisations de s'embarquer dans ce voyage. Ce changement doit se produire non seulement à l'échelle globale et des organisations mères, mais aussi et surtout, au niveau des acteurs internationaux déployés dans les pays pour répondre aux crises.

Le changement incrémental : des étapes vers le changement transformationnel

Le changement incrémental fait référence au changement qui peut se produire au sein du système d'aide actuel mais qui nécessite de modifier le mode de fonctionnement du système humanitaire. Il s'agit d'étapes cruciales vers le changement transformationnel. Ces changements peuvent se produire à court et à moyen terme car ils reflètent les engagements que la majorité des donateurs, des agences des Nations unies et des ONG internationales ont déjà pris dans le cadre du "Grand Bargain". Il est important de noter que nous voulons que ce changement se produise au niveau de la réponse aux crises et pas seulement au niveau des politiques globales et des organisations. Le changement incrémental que NEAR appelle de ses vœux est décrit dans notre Cadre de mesure de performance de la localisation (Localisation Performance Measurement Framework). Ce sont les ONG locales et nationales qui peuvent le mieux promouvoir ce changement au sein de leur propre pays, avec le soutien de NEAR aux niveaux régional et mondial.

Le financement. Nous appelons à l'amélioration de la quantité et de la qualité du financement des ONG locales et nationales. Sans financement adéquat, les ONG locales et nationales ne sont pas en mesure de remplir leur rôle avant, pendant et après les crises. L'accès à un financement adéquat, en quantité et en qualité, reste un défi de taille pour les ONG locales et nationales. Ce défi découle de l'idée souvent répandue selon laquelle financer les acteurs locaux signifie réduire les frais et que l'efficacité est synonyme de réduction des coûts. Le financement humanitaire continue d'être largement orienté vers les acteurs internationaux qui, trop souvent, n'accordent pas la même qualité de financement aux ONG locales et nationales.

Indicateurs clés du financement

- 25 % des fonds sont versés le plus directement possible aux acteurs locaux et nationaux.
- Les ONG locales et nationales disposent du même pourcentage de frais généraux sans conditions supplémentaires en matière de rapports..
- Le modèle de rapport harmonisé (modèle 8+3) est utilisé par tous les donateurs et intermédiaires.

Les ONG locales et nationales doivent pouvoir bénéficier des mêmes conditions de financement, y compris l'accès à un financement pluriannuel flexible avec un pourcentage équivalent pour les frais généraux.
Les donateurs et les intermédiaires agissant en tant que donateurs doivent chercher à obtenir des contributions stratégiques de la part des ONG locales et nationales lors de l'élaboration de plans et de stratégies de financement afin de refléter leurs priorités. Les donateurs et les intermédiaires doivent remédier au manque de capacité à s'engager et à interagir avec les acteurs locaux et nationaux dans leur propre langue, mais également à faciliter les processus complexes de gestion des financements afin de permettre aux acteurs locaux et nationaux d'accéder pleinement aux opportunités de financement. Les fonds communs nationaux et locaux dirigés par des acteurs locaux et nationaux devraient être soutenus. Nous reconnaissons que des progrès ont été réalisés concernant l'harmonisation des rapports, mais que la mise en œuvre systématique demeure un problème.

Nettoyage essentiel après un tremblement de terre **@VIOLET**

"Si nous ne pouvons pas transférer le pouvoir immédiatement, commençons par le partager, puis le transfert se produira."

Hassan Jenedie, *Bousla Development and Innovation, Syria*

Coordination et complémentarité. Nous appelons à un renforcement du leadership, de la présence et de l'influence des ONG locales et nationales dans les mécanismes de direction et de coordination de l'aide humanitaire. Dans la plupart des réponses humanitaires à grande échelle, la coordination humanitaire est dirigée par le système de coordination du Comité permanent interorganisations (IASC). Ce système de coordination de l'IASC est déployé dans les pays où se déroulent des interventions à grande échelle. Le système de coordination de l'IASC détient beaucoup de pouvoir : il décide de l'orientation stratégique et des priorités pour la réponse, de l'orientation stratégique de chaque secteur, de l'allocation des ressources limitées entre les secteurs et entre les acteurs, sensibilisation aux agendas et stratégies. Le système de coordination de l'IASC est dirigé au niveau mondial et national par des organisations internationales et des acteurs internationaux, principalement des bureaux et des agences des Nations unies (ONU). Dans les situations de réfugiés à grande échelle, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) dirige souvent le système de coordination. En tant que tel, il n'existe généralement que très peu d'espace pour le leadership des OSC locales et nationales, ainsi que de nombreux obstacles à leur participation. Trop souvent, le système de coordination de l'IASC existe en parallèle à des structures de coordination nationales et locales. L'existence de systèmes parallèles implique que les ressources humaines et financières locales limitées sont éparpillées entre plusieurs systèmes, ce qui entraîne une utilisation inefficace des ressources.

Après le tremblement de terre en Syrie, l'équipe de Takaful Al Sham se mobilise, préparant des repas chauds pour les survivants et les secouristes. **@Takaful Al Sham**

Nous demandons un leadership et une participation équitables aux processus décisionnels et aux systèmes de coordination pour les ONG locales et nationales, notamment au sein des équipes humanitaires nationales, du groupe de coordination inter-clusters, du leadership des clusters nationaux et sous-nationaux, des groupes consultatifs stratégiques nationaux et globaux ainsi que des clusters globaux. Les acteurs internationaux doivent favoriser le leadership des ONG locales et nationales en identifiant et en supprimant les obstacles à une participation efficace et à l'accès aux postes de commandement. Cela peut se faire, par exemple, en utilisant un langage inclusif au lieu du jargon et des langues

parlées localement. Il peut également s'agir de recenser, en collaboration avec les ONG locales et nationales, les forces et les faiblesses spécifiques des différents partenaires humanitaires afin de garantir la complémentarité de la réponse ainsi que l'identification des capacités de leadership locales et nationales.

Les systèmes de coordination internationaux doivent planifier et investir dans des stratégies visant à passer de la coordination et direction internes à la coordination et direction locales. Pour ce faire, il faut travailler avec les structures de coordination et de direction locales et nationales existantes en les soutenant. Dans la plupart des crises, il existe déjà des formes coordonnées d'assistance dirigées par les communautés, les acteurs religieux ou les gouvernements. Le système de coordination de l'IASC doit redoubler d'efforts pour compléter ces formes existantes d'assistance coordonnée.

Nous appelons à des évaluations conjointes des besoins plus systématiques, conçues et conduites par des acteurs locaux et nationaux. Actuellement, les évaluations des besoins utilisent souvent les connaissances des acteurs locaux, mais ne reconnaissent pas pleinement leur rôle ou ne leur permettent pas de participer à la conception des évaluations.

NEAR reconnaît que certaines pratiques actuelles ouvrent la voie au changement transformationnel que nous préconisons. L'approche de la réponse conduite par les survivants et la communauté, qui soutient l'action collective et collaborative communautaire, est un exemple de la manière dont les communautés peuvent coordonner les réponses. De même, le modèle de réponse par zone constitue une autre étape positive vers une coordination au niveau local qui pourrait améliorer les réponses et donner plus d'espace au leadership local.

“Partager ce que nous apprenons dans une région du Sud avec d'autres est essentiel, car cela nous permet de comprendre et de reproduire les meilleures pratiques de localisation afin de soutenir les communautés locales.”

Sumera Javeed, *HANDS Pakistan*

Partenariats. Nous appelons à des partenariats plus authentiques et plus équitables. La plupart des ONG locales et nationales reçoivent des fonds dans le cadre d'un partenariat avec un acteur international. Ces partenariats ont tendance à laisser très peu d'espace aux OSC locales et nationales pour exercer une influence sur la conception des réponses. Ces partenariats ont également tendance à être basés sur un financement à court terme, avec peu de flexibilité. Dans les modèles de partenariat actuels, les risques ont tendance à être transférés aux ONG locales et nationales. Les partenariats devraient plutôt être guidés par les principes du partenariat : égalité, transparence, approche axée sur les résultats et responsabilité.

Le rôle des acteurs internationaux en tant qu'intermédiaires devrait être défini comme un rôle de facilitation, de soutien et de renforcement, en aidant les ONG locales et nationales de remplir leurs fonctions, y compris par l'apprentissage mutuel et le partage des capacités. Les acteurs internationaux devraient investir leurs ressources dans la recherche de partenaires stratégiques avec lesquels collaborer dans le cadre de réponses et d'actions à plus long terme, notamment par le biais de stratégies quinquennales assorties de résultats collectifs concrets. Les partenariats devraient adopter des principes et des approches de répartition des risques et de responsabilité mutuelle. Les partenariats devraient comporter un processus de révision dans le cadre duquel tous les acteurs impliqués peuvent également faire part de leurs observations sur la qualité des partenariats, y compris directement et de manière indépendante au donateur. Les partenariats doivent permettre aux ONG locales et nationales de concevoir, de mettre en œuvre, de suivre et d'évaluer conjointement les projets et les budgets. Cela permet non seulement de respecter

les principes des partenariats, mais aussi de répartir les risques et d'assurer une responsabilité mutuelle.

La participation. Nous appelons à une participation plus complète et plus influente des personnes affectées par les crises dans la prise de décisions ayant un impact sur leur vie. Les personnes affectées par une crise ont le droit de prendre part aux décisions qui vont influencer leur vie. Trop souvent, les réponses humanitaires voient l'implication des personnes affectées par les crises comme quelque chose qu'il est bon d'avoir plutôt que comme un droit fondamental qu'ont les communautés. Tous les acteurs impliqués dans les réponses doivent encourager la participation des communautés dans les espaces de prise de décision en écoutant systématiquement les besoins exprimés par ces mêmes communautés. L'écoute des communautés devrait être l'élément le plus crucial dans la conception d'une réponse. Des mécanismes facilitant la communication bilatérale entre les communautés et les organisations intervenant en cas de crise doivent être mis en place et dotés de moyens suffisants pour que les communautés aient une communication permanente sur l'évolution de leurs besoins qui leur permettra de recevoir l'aide nécessaire. Il est essentiel que la majorité des acteurs impliqués dans la réponse aux crises soit en mesure d'utiliser la langue parlée par les personnes affectées par la crise afin de pouvoir dialoguer directement avec elles.

La Fondation SAHED en Colombie, au service des communautés dans les zones reculées. **@SAHED**

Capacité. Nous appelons à un soutien plus efficace des capacités institutionnelles fortes et durables des ONG locales et nationales et à moins compromettre leurs capacités par les acteurs internationaux. Les acteurs internationaux estiment souvent que la localisation est impossible car ils pensent que les acteurs locaux et nationaux manquent de capacités. Les organisations internationales ont tendance à définir les capacités et leurs détenteurs sans tenir compte des capacités spécifiques nécessaires dans un lieu et une crise spécifiques. Les acteurs locaux et nationaux devraient prendre l'initiative de définir les capacités requises pour faire face à une crise spécifique, dans un contexte spécifique, pour aider à identifier où se trouvent ces ressources.

Nous pensons que lorsque les capacités locales sont insuffisantes, cela résulte d'un manque de financement adéquat et d'un manque d'investissement dans les ONG locales et nationales. Les changements que nous appelons de nos vœux en matière de quantité et de qualité de financement constituent déjà un pas en avant pour permettre une capacité institutionnelle plus forte et plus durable, en particulier le partage à part égale des frais généraux. De même, les changements dans la qualité des partenariats permettent aux ONG locales et nationales de bénéficier d'un financement à plus long terme et plus prévisible par le biais de partenariats, qui leur permet de conserver les membres de leur personnel entre les projets. De plus, les capacités locales doivent être soutenues par un financement dédié et adéquat pour le partage des capacités et l'apprentissage, tant au niveau de la réponse par le biais de systèmes de coordination que par le biais de partenariats. Les capacités ne peuvent être renforcées durablement que si les acteurs internationaux adoptent des procédures de recrutement éthiques au niveau national qui ne compromettent pas les capacités locales et nationales. Lorsque les capacités font défaut, les acteurs internationaux devraient suivre et encadrer le personnel des ONG locales et nationales au sein de leurs organisations plutôt que de se substituer à elles.

“Si les ONGL n'ont pas la possibilité d'accéder à un financement de qualité et d'établir une durabilité institutionnelle, toutes ces discussions sur les partenariats et le leadership resteront vaines.”

Jonas Habimana, *BIFERD, DR Congo*

Les ONG locales et nationales ont souvent les capacités et le savoir-faire nécessaires pour répondre aux crises spécifiques dans leurs localités. Cependant, ces capacités et ces connaissances sont souvent présentes au sein d'organisations qui peuvent ne pas être perçues comme institutionnellement fortes, souvent en raison d'inégalités d'accès au financement, en particulier au financement de qualité. Nous pensons qu'il est essentiel que les ONG locales et nationales continuent à faire valoir que même si leurs organisations ne semblent pas institutionnellement fortes, en revanche, leurs capacités à répondre aux besoins des communautés sont solides. De même, les acteurs internationaux doivent investir systématiquement dans l'identification et le renforcement de ces organisations afin que les capacités existantes puissent être utilisées pour répondre efficacement aux crises.

Politique, influence et visibilité. Nous appelons à une présence accrue des ONG locales et nationales dans les discussions politiques internationales ainsi qu'à une plus grande reconnaissance publique avec une meilleure visibilité de leur contribution aux réponses humanitaires. Les décisions politiques sont trop souvent prises au niveau mondial dans des espaces fermés. Nous pensons qu'il est essentiel de faciliter une représentation directe des ONG du Sud Global de manière équitable dans les processus d'élaboration et de réforme des politiques. Cela pourrait se faire en finançant la participation ou en institutionnalisant la présence et le rôle des ONG du Sud Global dans les processus de prise de décision. La participation directe est le meilleur moyen de s'assurer que les politiques globales sont basées sur les priorités tant des communautés que des ONG locales et nationales.

Les processus d'élaboration des politiques et de réforme devraient être déplacés loin des capitales du Nord, par exemple en utilisant les capitales régionales pour devenir le centre des processus d'élaboration des politiques et de réforme. Les forums régionaux sur la politique et la réforme de l'aide pourraient favoriser la participation des acteurs locaux et nationaux et ancrer ces discussions plus près des réalités et des expériences locales.

Les OSC du Sud sont les mieux placées pour défendre les situations auxquelles elles sont confrontées dans leur propre pays. Les donateurs et partenaires internationaux devraient soutenir les ONG locales et nationales dans leurs activités de sensibilisation et de communication sur les questions humanitaires qui affectent leur pays aux niveaux national, régional et global. Les donateurs et partenaires internationaux devraient systématiquement reconnaître et promouvoir le rôle des ONG locales et nationales.

Comment mesurer les progrès et assurer la reddition de comptes ?

NEAR estime que les progrès vers la localisation doivent être évalués de manière transparente et responsable. C'est pourquoi NEAR a investi dans le Cadre de Mesure des Performances de la Localisation (Localisation Performance Measurement Framework). Bien que ce cadre puisse évoluer avec le temps, les acteurs des différents secteurs doivent s'engager à fournir leur état d'avancement vers la localisation ainsi que les critères de référence vers lesquels ils travaillent. Dans le cas contraire, les engagements en faveur de la localisation ne produiront pas de changement.

Les ONG locales et nationales fournissent des services de santé vitaux aux personnes déplacées. **@HIHFAD**

Mesurer les progrès et assurer la reddition de comptes

Le changement que nous voulons voir :

- Mesurer systématiquement les progrès et en rendre compte.
- Utiliser des indicateurs de progrès et de réussite définis par les acteurs locaux et nationaux.
- Se responsabiliser en mesurant les progrès sur la base de la rétro-alimentation et de l'expérience des communautés locales comme celle des ONG locales et nationales.

NEAR reconnaît que le processus du Grand Bargain, par le biais de son rapport annuel indépendant, a ouvert la voie à une certaine responsabilisation dans ce processus de changement. NEAR estime que l'auto-rapport sur l'engagement pour la localisation et l'évaluation des avancées est essentiel et doit se poursuivre. L'auto-rapport et la mesure des progrès doivent toutefois s'appuyer sur des indicateurs de résultats définis par les acteurs locaux et nationaux. L'auto-évaluation et la mesure des progrès doivent également s'appuyer sur la rétro alimentation provenant des communautés locales et des ONG locales et nationales.

Nous pensons que la localisation appelle à une révolution et à une transformation fondamentale du système. C'est la combinaison de tous les changements décrits ci-dessous qui, au fil du temps, remaniera le système humanitaire international et créera une multitude de systèmes de réponse locaux et nationaux qui, lorsqu'ils seront sollicités, pourront être appuyés par les acteurs internationaux en solidarité et en complémentarité avec les communautés et les ONG locales et nationales.

Étant donné que la localisation exige essentiellement de changer la dynamique du pouvoir, elle est intrinsèquement politique. Les changements incrémentaux préconisés dans la présente notice stratégique, s'ils sont abordés de manière technique, ne permettront pas à eux seuls de mettre en place des systèmes d'aide efficaces. Les changements culturels et transformationnels décrits ci-dessus fournissent les bases politiques nécessaires pour véritablement mettre en place des systèmes de réponse locaux et globaux différents qui répondent efficacement aux besoins des communautés.

Contact Us

P.O.Box 70331-00400, Nairobi, Kenya

info@near.ngo

www.near.ngo